

Homélie 4^e dimanche ordinaire A

Fête de Don Bosco

Eglise Saint-François-de-Sales, Liège – 29 janvier 2023

Chers Frères et Sœurs,

En cette fête de Don Bosco, nous voici rassemblés nombreux dans cette église. Don Bosco a rassemblé lui aussi de nombreuses personnes, à commencer par les enfants pauvres de Turin. C'est comme Dieu lui-même, d'après ce que nous dit le prophète Ézéchiél (Ez 34,11-12): il cherche la brebis perdue. Et saint Paul ajoute que Dieu a choisi les faibles de ce monde avant tout autre (2 Co 1,26-31).

La liturgie d'aujourd'hui élargit notre regard: en évoquant des gens tristes et pauvres, elle affirme qu'ils sont heureux ; Jésus répète neuf fois le mot « heureux » dans son discours sur la montagne. Et au lieu de faire voir des individus, il nous montre des gens rassemblés en foule. Don Bosco a voulu incarner dans sa vie les béatitudes de Jésus. En contact avec des gens pauvres et tristes, il a semé la joie et l'encouragement. Il ne s'est pas laissé décourager par les situations pénibles qu'il rencontrait. Au contraire, il a innové et inventé pour sortir les gens de l'impasse, et spécialement les jeunes.

Le genre littéraire de la béatitude dans la Bible, fait allusion à un fait présent ; ce n'est pas un souhait pour le futur. C'est une félicitation pour le présent. Par exemple, quand une femme crie à Jésus: « Heureuse, celle qui t'a porté en son sein et qui t'a allaité ! » (Lc 11,27), cette femme félicite Marie au présent. Et quand Jésus répond: « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent », il félicite au présent ceux qui l'écoutent.

La béatitude, en effet, c'est sortir d'une vie banale pour découvrir une vie plus profonde, dès maintenant. La vraie joie va au-delà des satisfactions immédiates et touche le cœur des gens. Elle est là dès maintenant pour ceux.

Les jeunes qui ont été contactés par Don Bosco ont vécu cela : à partir de leur faiblesse, ils ont découvert une grande joie et un nouvel avenir. Don Bosco a cru en eux et ils ont cru en lui et au Christ. Ainsi par cette réciprocité s'est bâti le royaume des cieux.

« Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux », dit Jésus sur la montagne aux foules rassemblées (Mt 5,1-12). Remarquez que cette première phrase est au présent, pas au futur. C'est déjà maintenant que le Royaume de Dieu commence et qu'il est présent. Spécialement avec les pauvres de cœurs, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas prétentieux, ceux qui n'ont pas une attitude hautaine, mais ceux qui ont un cœur prêt au changement, à la conversion, au renouvellement. Ce sont ceux qui ont attendu, une disponibilité dans leur vie, et qui découvrent en Jésus un horizon nouveau. C'est cela le Royaume de Dieu, c'est vivre en compagnie de Jésus, en bénéficiant de ses bienfaits. Cela donne la joie intérieure, la joie dans l'esprit.

La joie se vit au cœur même des circonstances pénibles, au cœur des pleurs et de la persécution, parce que le Seigneur nous délivre de tous ces maux. « Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ». Pleurer, c'est exprimer son deuil face à une séparation. Pleurer aide aussi à surmonter le deuil, surtout si l'on peut être accompagné. C'est pourquoi Jésus ajoute ici: « car ils seront consolés », c'est-à-dire qu'un groupe de personnes se met à consoler celle qui pleure.

C'est ici qu'on perçoit l'engagement d'une communauté, qui console celui qui est dans la peine. Les béatitudes en effet forment un peuple de consolés et d'engagés dans la société.

La joie se vit aussi au cœur de l'engagement pour la paix, pour la justice, pour la pureté du cœur, pour la miséricorde, car ces engagements sont porteurs de joie intérieure, avec le soutien du Christ.

Tout cela est particulièrement actuel. Dans les épreuves que vit l'humanité, le Christ nous invite à nous unir à lui pour être sauvés. Le salut n'est pas seulement personnel, il est collectif.

Cette famille est composée de pauvres, comme le dit Jésus dans les béatitudes ; pauvres de cœur, gens qui pleurent, doux, assoiffés et affamés de justice, miséricordieux, artisans de paix, persécutés et souffrants. Toutes ces personnes sont unies par le besoin d'amour qu'elles éprouvent et par la solidarité qu'elles espèrent.

La sainteté commence donc d'abord à se laisser aimer par Dieu comme des enfants qui sont aimés par leurs parents, ou comme des pauvres qui sont proclamés heureux, parce qu'ils ont une richesse cachée: ils désirent être aimés.

Face aux peurs qui nous hantent, Jésus nous répond personnellement: « tu es aimé de Dieu, laisse-toi aimer par Dieu ». Chacun de nous a un itinéraire personnel sur ce chemin d'amour. Chaque vie humaine a une perspective d'avenir devant elle, une espérance de vie éternelle.

Le Christ nous guide vers un monde nouveau et il nous inspire de le construire, dès maintenant !

+ Jean-Pierre Delville, évêque de Liège